

DISCERNER DANS MA VIE

Le discernement est à la mode dans les groupes d'Eglise. Il fait partie du « corpus » de l'accompagnement dans la spiritualité ignatienne. Vous trouvez là les meilleurs spécialistes de cette question, les meilleures approches.

C'est un terme utilisé également en action catholique. En ACI, il intervient dans le deuxième temps de la révision de vie, après le temps du « *Regarder* », vient celui du « *discerner* ». Ce deuxième temps prépare le troisième celui du « *Transformer* ».

Le discernement n'est pas un en soi. C'est une étape d'un processus de la conscience spirituelle, il ancre nos décisions dans l'essentiel !

Nous avons eu un bel exemple ce matin avec le témoignage de Jean Marc.

J'aimerais placer notre réflexion de ce jour sur le « discernement » dans l'évènement de la rencontre de François d'Assise avec le sultan al Malik à Damiette en 1219. La famille franciscaine fête cet anniversaire et le ministre général a envoyé un très beau texte invitant tous les membres à retrouver le sens et la profondeur de la démarche de François... On pourrait dire son « discernement ». Nous sommes en pleine croisade et François décide d'aller sans arme rencontrer le sultan : « *Aujourd'hui, nous célébrons ce que personne en ce temps là ne pouvait prévoir : qu'un frère empli de l'Esprit Saint ne possédant rien, traverse les lignes de bataille désarmé pour demander une rencontre avec le Sultan, ce Sultan qui le reçoit avec grâce, jouisse d'une longue période d'hospitalité chez le chef musulman et retourne de la visite pour réfléchir à nouveau sur la mission des frères mineurs. François retourna heureusement dans sa patrie profondément ému par la rencontre et laissa mûrir une vision nouvelle et créative pour ses frères sur la manière d'aller parmi les musulmans, sur les choses que les frères devaient faire et dire « **qui plairaient au Seigneur** »... »*

Le Pape François à Abu Dhabi, la semaine dernière s'est inscrit dans ce dialogue, en signant une très belle déclaration avec le recteur de la mosquée Al Hazar du Caire, l'une des plus grandes autorités sunnites.

Le discernement peut avoir des conséquences... et avec François d'Assise, nous devons chercher, les mots et les gestes « qui plairaient au Seigneur ». Nous nous aiderons de la fin de l'exhortation apostolique : « La joie et l'allégresse » du Pape François où plusieurs paragraphes sont consacrés à ce thème.

1 – Le discernement, une question morale

Un premier niveau de compréhension du discernement est celui du choix moral entre plusieurs options, entre le bien et le mal. Pour cela les « 10 paroles » de la Bible, les 10 commandements sont une indication précise, des balises qui demeurent valables pour la vie en société. Elles sont intégrées dans l'éducation du plus grand nombre, même si les références à la Bible sont souvent oubliées.

Le discernement est donc l'expression de ma liberté et de ma capacité à choisir en dépit des conditionnements complexes de la vie moderne. Malgré de multiples déterminismes, je suis libre de « discerner » avant de choisir parmi les options qui s'offrent à moi, pour les choses courantes de la vie, mais aussi pour les choix plus fondamentaux, une profession, un conjoint, des amitiés !

Le discernement met en jeu le « désir » sous toutes ses formes. Nous voyons bien cela dans l'éducation des enfants... J'étais avec des jeunes mamans hier soir qui avaient choisis pour thème de la rencontre « savoir dire non... aux enfants, au conjoint, dans le milieu professionnel ». J'ai été surpris d'entendre les difficultés à dire non aux enfants dans certaines

situations. L'une d'entre elles racontait comment récemment, son fils de 7 ans est entré dans une colère noire, allant jusqu'à la mordre, pour pouvoir rester à jouer avec les amis chez qui il était, alors qu'elle venait le chercher pour lui permettre de se reposer. Cette jeune femme était surprise de la violence inhabituelle de ce garçon. Elle a eu de la peine à le « contenir ». Une fois seule avec lui, dans sa voiture, elle a explosé et d'un coup la colère est tombée et l'enfant lui a demandé pardon ! Nous savons le rôle de « l'interdit » pour la construction des enfants et des jeunes. Inter-dit qui permet à la parole de trouver sa place et de faire sens.

Dans le cas d'addictions sévères, nous voyons le discernement difficile, voire impossible. Or les addictions se multiplient au point de rendre très aléatoire les processus de discernement dans de nombreuses situations.

Le discernement peut s'éduquer, se former, devenir une référence pratique dans la construction de la conscience morale. Ce premier niveau est tout à fait essentiel

2 – Le discernement quel enjeu spirituel pour nous ?

Ce qui est en cause pour nous, comme pour François d'Assise, c'est bien de nous assurer des choses de notre vie qui « plairont au Seigneur »

Or nous avons à comprendre que le discernement n'est pas affaire de volonté, d'intelligence tatillonne et scrupuleuse, il est d'abord un « don » spirituel que nous devons accueillir et aimer.

*« Comment savoir si un chose vient de l'Esprit Saint ou si elle a son origine dans l'esprit du monde ou dans l'esprit du diable ? Le seul moyen, c'est le discernement qui ne requiert pas seulement une bonne capacité à raisonner ou le sens commun. **C'est aussi un don qu'il faut demander.** Si nous le demandons avec confiance au Saint Esprit, et que nous nous efforçons en même temps de le développer par la prière, la réflexion, la lecture et le bon conseil, nous pourrions surement grandir dans cette capacité spirituelle » § 166*

Ce don de discernement, si nous revenons à François d'Assise, en marche vers le Sultan au milieu des armées croisées, impose une intelligence des situations, une réflexion pour comprendre ce qui « plairait au Seigneur ». Le Pape François parle des « signes des temps » qu'il convient de savoir lire et comprendre pour discerner et vivre pleinement notre liberté :

*« Nous sommes libres, de la liberté de Jésus-Christ, mais il nous appelle à examiner ce qu'il y a en nous – désirs, angoisses, craintes, aspirations – et ce qui se passe en dehors de nous – les « **signes des temps** » - pour reconnaître les chemins de la pleine liberté : « Vérifiez tout. Ce qui est bon retenez-le » » 1Th5/21*

Le discernement n'est pas uniquement centré sur nos émotions, nos sentiments ce que nous ressentons à l'intime de notre être. Il est également le fruit d'une analyse des événements, des signes que Dieu nous donne pour éclairer notre liberté. Le terme de « Signe des temps » a été très souvent employé par le Concile Vatican II en particulier dans la constitution sur l'Eglise dans le monde de ce temps « Gaudium et Spes ». Le Concile invite l'Eglise à des choix socio-politiques, à discerner les urgences pour l'avenir du monde sur les grandes questions de la paix et de ce que l'on commence à appeler le « développement des peuples ». Les très beaux textes de la doctrine sociale de l'Eglise nous aident à repérer les « signes des temps » et à nous engager au service de l'homme, de tous les hommes et de tout l'homme, comme le dira l'encyclique « Populorum Progressio »

Le don du discernement spirituel a aussi pour fonction de situer notre histoire personnelle, nos décisions, nos choix « dans la main de Dieu ». Notre histoire peut devenir ainsi, une histoire sainte !

«Rappelons-nous toujours que le discernement est une grâce. Bien qu'il inclue la raison et la prudence, il les dépasse parce qu'il s'agit d'entrevoir le mystère du projet unique et inimitable que Dieu a pour chacun et qui se réalise dans des contextes et des limites les plus variés... »

« Ce qui est en jeu, c'est le sens de ma vie devant le Père qui me connaît et qui m'aime, le vrai sens de mon existence que personne ne connaît mieux que lui. Le discernement, en définitive conduit à la source même de la vie qui ne meurt pas, c'est-à-dire connaître le Père, le seul vrai Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ (Jn17/3) Il ne requiert pas de capacités spéciales, ni n'est réservé aux plus intelligents ou aux plus instruits, et le Père se révèle volontiers aux humbles » § 170

Le discernement nous invite à nous décentrer de nous-mêmes, de nos évidences de nos convictions pour nous ouvrir à l'inattendu de Dieu. Aucune rigidité, aucun mimétisme dans ce processus mais un accueil de l'Esprit de Dieu dans notre vie, le discernement n'est possible que dans une disponibilité intérieure toujours renouvelée... pour ne pas passer à coté de l'essentiel.

« Le discernement des esprits nous libère de la rigidité qui n'est pas de mise devant l'éternel aujourd'hui du Ressuscité. Seul l'Esprit sait pénétrer dans les replis les plus sombres de la réalité et prendre en compte toutes ses nuances, pour que, sous un nouveau jour émerge la nouveauté de l'Évangile » §173

3 – Le discernement, une ouverture au mystère de Dieu

Nous avons toujours tendance à centrer le discernement sur nous-mêmes, comme si nous étions seuls en cause, comme si surtout cette démarche dépendait exclusivement de notre intelligence et de notre volonté. Il est bon de nous souvenir ici des deux obstacles majeurs à la sainteté dont parle le Pape François, le gnosticisme et le pélagianisme. Le discernement spirituel laisse l'Esprit Saint agir en nous, dans tous les compartiments de notre vie :

« Lui (l'Esprit Saint) qui demande tout donne également tout, et il ne veut pas entrer en nous pour mutiler ou affaiblir mais pour porter à la plénitude. Cela nous fait voir que le discernement n'est pas une autoanalyse intimiste, une introspection égoïste, mais une véritable sortie de nous-mêmes vers le mystère de Dieu qui nous aide à vivre la mission à laquelle il nous a appelés pour le bien de nos frères » § 175

La prière et la méditation font partie de ce décentrement de soi qui donne au discernement son véritable enracinement dans l'accueil de l'Esprit Saint. Elles sont le ressourcement nécessaire pour maintenir la conscience personnelle dans une vigilance patiente et une confiance toujours renouvelée en Dieu. Le discernement spirituel ne peut pas se développer sans cette nourriture régulière et quotidienne y compris dans les choix les plus délicats et difficiles. La prière communautaire peut être également une aide appréciable quand la prière personnelle devient fade.

Le discernement spirituel ne devrait pas produire un déséquilibre de la vie ordinaire, mais au contraire favoriser le maintien de la fidélité dans les exigences de la vie quotidienne garant de la fidélité dans les choix essentiels. Dieu n'est pas que dans les grands choix existentiels, il est aussi dans l'humble fidélité qui structure nos journées et nous donne la paix.

Nous avons pu aborder, grâce à l'intervention de Geneviève Lepin, la question de l'accompagnement personnel. Un service diocésain de l'accompagnement est organisé autour de Guy Daurat. L'accompagnement personnel est une vraie richesse dans l'Eglise. Mais on ne s'improvise pas accompagnateur et les démarches d'accompagnement au nom de l'Eglise doivent être clairement situées. Le service propose des rencontres régulières et un suivi des accompagnateurs.

Le discernement spirituel est grandement aidé par un accompagnement personnel. Il permet une relecture de vie régulière, l'analyse de points clés, la mise en perspective de la démarche de foi et de la relation personnelle à Jésus.

Le discernement spirituel peut être également soutenu par la participation à une équipe de Révision de Vie d'action catholique qui aide dans la continuité de la vie à faire le lien avec l'Evangile, à accompagner des choix parfois complexes. C'est le cas également des groupes ou fraternités de différents mouvements ou associations de fidèles.

En conclusion le discernement doit apporter paix et joie à celui qui le vit... mais après la traversée d'épreuve et de souffrance comme l'a vécu François d'Assise dans l'événement que je citais au début. D'où cette belle conclusion de la lettre du ministre général des franciscains frère Michael A. Perry que je vous propose

« Le cœur de François s'était d'abord ouvert à des lépreux et lorsqu'il se trouva en présence d'un musulman qu'il avait appris à haïr, il s'ouvrit une fois de plus. L'appel biblique à la conversion résonne dans le commandement répété du Coran de retourner à Dieu, de changer le mal en bonté et en actes de charité dans une société très vulnérable. Les croyants d'aujourd'hui – dans le respect et la diversité avec laquelle ils invoquent Dieu et l'honorent – sont appelés au même courage et ouverture de cœur réciproque. Parmi les lamentations du monde au sujet de la compréhension interreligieuse, que notre Dieu humble, patient et miséricordieux puisse montrer à chacun d'entre nous les choses et les paroles qui plaisent le plus au Seigneur »